

À CONTRE-COURANT DE LA TENDANCE INFLATIONNISTE

Ces producteurs qui baissent leurs prix

Peut-on nager à contre-courant de la tendance haussière du marché ? Des producteurs nationaux ont fait le pari, et plutôt que de céder à la tentation d'augmenter les prix, ils annoncent au contraire des baisses pendant le Ramadan.

Nawel Imès -Alger (Le Soir) - Une pratique entrée dans les mœurs et qui réconcilie les consommateurs avec certaines marques qui ne profitent pas de ce mois pour faire du profit mais qui, au contraire, font l'effort de revoir à la baisse leurs prix.

Si ces baisses ne sont pas spectaculaires, elles ont néanmoins un grand impact psychologique sur le consommateur dont le pouvoir d'achat est mis à rude épreuve pendant le mois de Ramadan.

Des producteurs nationaux comme Cevital ont habitué le consommateur à ces baisses spécial Ramadan.

Il propose des baisses allant de



Des formules qui ont un grand impact sur le consommateur.

0,50 DA à 25 DA sur sa gamme de produits allant de l'huile de table, du sucre à la margarine et à l'eau minérale.

Son concurrent direct Safia fait de même avec des réductions de 25 DA sur la bouteille d'huile de table de cinq litres.

D'autres fabricants ont choisi une autre formule.

Sans baisser les prix, ils offrent à leurs clients des quantités plus grandes de produit. C'est le cas notamment

de l'eau minérale Guedila qui adopte le grand format le temps d'un mois.

Le pack des bouteilles de deux litres est vendu au même prix que ceux d'un litre et demi.

Une stratégie adoptée également par certains fabricants de fromage qui offrent quelques grammes de plus à leurs clients.

Coca-Cola a, pour sa part, choisi une autre stratégie. Il choisit de prélever deux dinars sur

chaque bouteille achetée. En vertu d'un accord signé avec le Croissant-Rouge algérien, l'argent récolté sert à alimenter les restaurants du cœur et à offrir des repas aux plus nécessiteux.

L'année dernière, le géant américain avait fait un don exceptionnel de 41 millions de dinars au CRA qui avaient permis d'offrir 150 000 repas aux personnes dans le besoin.

N. I.

ORAN : À LA DEUXIÈME SEMAINE DU RAMADAN

Les prix poursuivent leur ascension

Les prix des fruits et légumes ont connu une sensible baisse au niveau des marchés de gros, une baisse qui ne s'est pas répercutée chez les détaillants. Ainsi, en cette deuxième semaine du mois de Ramadan, la mercuriale ne semble pas près de fléchir.

Amel B. - Oran (Le Soir) -Au niveau des marchés de gros, les prix des fruits et légumes ont diminué après une semaine du début du mois de Ramadan, en raison, essentiellement, de la stabilité de la demande et de la disponibilité de la marchandise en quantités suffisantes.

Selon les responsables des marchés de gros, la flambée des prix chez les détaillants n'est pas de leur ressort. Autre son de cloche chez ces derniers qui incriminent les spéculateurs et autres intermédiaires.

Le consommateur reste ballotté entre les grossistes et les détaillants, une situation aggravée par l'anarchie

qui règne dans le secteur. En ce début de la deuxième semaine du mois sacré, la pomme de terre est cédée à 50 DA, le navet à 80 DA, alors que la tomate oscille entre 30 et 70 DA.

La salade est, quant à elle, proposée entre 80 et 100 DA, l'ail est à 320 DA le kilo et le citron a connu une hausse considérable, passant de 250 à 500 DA le kilo. Le poulet est à 350 DA, l'agneau à 950 DA et le bœuf à 880 DA, des prix inaccessibles pour les petites bourses qui se rabattent sur les viandes congelées.

Rien ne semble freiner cette folle ascension des prix qui saigne les citoyens. Pour y faire



Rien ne semble freiner cette folle ascension.

face, nombreux sont ceux qui renoncent aux fruits et autres gâteaux.












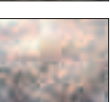
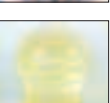
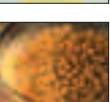
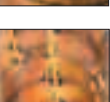
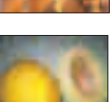
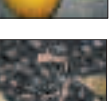
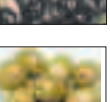

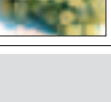
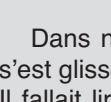
Le plus dramatique est que cette hausse touche essentiellement des produits de première nécessité, tels que la pomme de terre, la carotte, la tomate et l'oignon. Le citoyen se demande éga-

lement où se situe le rôle de l'Etat en matière de contrôle des prix.

Mais entre les questions restées sans réponses et les prix qui continuent de grimper, seul un véritable contrôle pourrait stabiliser les prix et les faire baisser.

A. B.

LE COUFFIN DE LA MÉNAGÈRE PENDANT LA 2^e SEMAINE DU RAMADAN À ORAN

Produit	Unité de mesure	Prix détail
 Pomme de terre	1 kilo	50 DA
 Navet	1 kilo	Entre 50 et 80 DA
 Tomate fraîche	1 kilo	Entre 30 et 70 DA
 Oignon	1 kilo	50 DA
 Salade verte	1 kilo	Entre 80 et 100 DA
 Carotte	1 kilo	Entre 40 et 60 DA
 Courgette	1 kilo	50 DA
 Ail	1 kilo	320 DA
 L'agneau	1 kilo	950 DA
 Bœuf	1 kilo	Entre 880 et 950 DA
 Viande bovine congelée	1 kilo	440 DA
 Poulet coupé	1 kilo	500 DA
 Poulet entier	1 kilo	350 DA
 Riz étuvé	1 kilo	90 DA
 Huile	5 litres	550 DA
 Pois chiche	1 kilo	130 DA
 Dattes	1 kilo	Entre 150 et 270 DA
 Melon	1 kilo	40 DA
 Olives noires	1 kilo	280 DA
 Olives vertes	1 kilo	280 DA
 Raisin	1 kilo	100 DA

Erratum

Dans notre édition du lundi 31 août, une erreur s'est glissée dans l'article «Les mosquées ciblées». Il fallait lire «un programme journalier et un calendrier ont été établis par la Direction de la santé de la wilaya en coordination avec la Direction des affaires religieuses» au lieu de «un programme journalier et un calendrier ont été établis par la Direction des affaires religieuses de la wilaya en coordination avec la Direction de la santé». Nos excuses pour l'ensemble de nos lecteurs et aux concernés.